

Script

Marguerite Duras; Le Crime à l'écran; Depardon/Cinéma, *Pour Sacha*

Mario Cloutier et Léo Bonneville

Numéro 166, septembre–octobre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50034ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cloutier, M. & Bonneville, L. (1993). Compte rendu de [Script : marguerite Duras; Le Crime à l'écran; Depardon/Cinéma, *Pour Sacha*]. *Séquences*, (166), 71–71.

Marguerite Duras
par **Christiane Blot-Labarrère**

«Je suis quelqu'un qui écrit avant tout», a déjà dit Marguerite Duras. Aussi, dans le livre que lui consacre Christiane Blot-Labarrère, une place plus importante est accordée à Duras la romancière, plutôt qu'à la cinéaste. Mais, comme le dit aussi celle qui aura 80 ans l'an prochain, l'intensité est la même, dans les films comme dans les livres. Le cinéma et la



littérature se perdent ensemble dans une même fresque où s'entremêlent le désir, la vie et la mort.

Les admirateurs de l'auteur d'**India Song** se délecteront à la lecture de cette sensible et intelligente analyse de l'œuvre durassienne. Dès le premier chapitre, nous sommes plongés dans la démesure de la grande dame de la littérature française. Nous suivons ensuite chronologiquement Marguerite Duras de sa naissance au Sud-Vietnam jusqu'à la publication de **L'Amant de la Chine du Nord**. L'auteur a si bien assimilé la vie et l'œuvre de Duras que son écriture procède d'un style et d'un ton que ne renierait pas la scénariste d'**Hiroshima mon amour**. Près de 600 citations et une longue

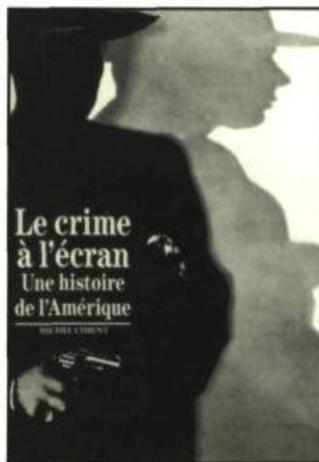
bibliographie complètent ce document qui donne envie de relire et de revoir tout Duras. On pourra reprocher à Mme Blot-Labarrère un manque de recul face à son sujet, mais jamais de l'avoir mal compris.

Mario Cloutier

Seuil, Paris, 1992, 315 p.

Le Crime à l'écran
Une histoire de l'Amérique
par **Michel Ciment**

Dans la collection DÉCOUVERTES, ce livre est une petite merveille pour trois raisons. Tout d'abord l'auteur traite son sujet (le film criminel et le film noir) avec force détails. Et pour convaincre, il fournit des exemples constamment. De sorte que l'on peut saisir que ces deux genres sont souvent le reflet (mêlé de fiction) de la réalité américaine. D'autre part, l'abondance des photos variées (de films, de peintures, de

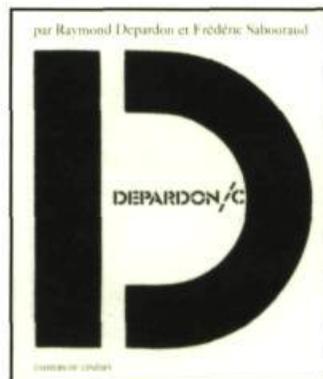


livres, de dessins, de photographies — en noir et blanc et en couleur) apporte une vitalité au volume qui rend présents les personnages dont parle l'auteur. Enfin, les notules qui accompagnent les «images» donnent des précisions qui complètent le texte. Bref, ce petit livre est un grand livre sur deux genres qui ont encore une progéniture. Michel Ciment y a joint le texte du code de censure, communément appelé code Hays

(du nom de son auteur) et une filmographie fort élaborée.

Léo Bonneville

Gallimard, Paris, 1992, 192 pages.



Depardon/Cinéma
par **Raymond Depardon** et **Frédéric Sabouraud**

Raymond Depardon est-il photographe, est-il cinéaste? Sans doute les deux. Et le cinéaste profite certainement du photographe. Dans ce livre mémoire, on trouvera des renseignements sur l'œuvre de Depardon. Et cela depuis ses premiers reportages. Mais il ne s'agit pas d'une étude systématique. Le livre comprend des commentaires, des appréciations, des dialogues, des monologues, des extraits de films, tout cela selon l'ordre chronologique des réalisations. L'ensemble se présente comme un album. C'est dire alors la part essentielle que prend l'image en noir et blanc et surtout en couleur. Cela va des reportages à *La Captive du désert* qui est son long métrage de fiction. Un livre original pour une œuvre personnelle.

Léo Bonneville

Cahiers du cinéma, Paris, 1992, 176 pages.

Pour Sacha
par **Alexandre Arcady**

Une histoire d'amour dans le cadre de la Guerre des Six Jours, mise en scène par l'écrivain lui-même.

Cahiers du cinéma, Paris, 1992, 176 pages.